

BLEU PROFOND

Variations sur des peintures de Thierry le Baill

Rupture des chairs
Ici s'ancre un pays d'eau
Assouvie d'espace

Et j'aime le chant qui vient
Le long des jambes
A la rencontre
De la matière-

Entre les bras, une
Escapade
Un flot de lumière
Veilleuse de
Temps fragiles

Au centre du ventre
S'ouvre un lieu
De latence maritime

Je suis du regard
La sterne
Qui prend vol

Bleu profond
En morcellement de soi presque
Suivre après les dunes
Le chemin des douanes

-Inspirer court

Ce souffle qui passe dans mes mains
Ces bris de sable égrené
Rapprochent
Du lieu de combustion

Il fera bon dormir ce soir
Entre les bras du vent

Pieuse, la

Colonne vertébrale
Construit
Un devenir
Amoureux
Arpente les côtes
Les redessine
Les emmarine
Tout doux-

Traverser le jour
En apnée
Se croire cormoran
Du haut de la falaise lancer sa vie

Au sein du noir
Se forger
Identité nouvelle

Les os craquent un peu
Il fait temps de saison

Je brûle de toi

Pointillés de ma vie
En suspens entre
Terre et mer
Je te cajole peu
Que je t'oublie parfois

Je me fuis si souvent

(La parole est de bois)

Labours et corbeaux
Les chats dorment auprès
Nous faisons un feu
Des mots convenus
Cette nuit-

Labours qui s'enchaînent en plénitude
Se gorger de cet air là, campagne
À foison

Le long de mes hanches
Vient enfin ta bouche

Je la retiens
Dans ma chaleur

Esquisse de ciel
Inversé dans nos tasses
Bretonnes
Je te sais gré
D'être si discrète
En pertinence
Tu étends les bras
Tournes ton regard
Vers l'Océan
Une envie de soleil te saisit
Au tournant de l'hiver
Tu la portes haut
Sur tes épaules
Tu me réchauffes les doigts
Minuit sera chaleur
Brûlant janvier d'un mouvement
Rapide

A la rencontre des terres
J'allonge le regard
Capte un bout de ciel
Le retiens entre mes cils
-Tu es cette espérance
Qui domine ma foi

Sang aux joues monté
Mains dans la glaise à pétrir
Mains dans la vase qui ne peut
S'assouvir sans danger
Je suis une fable
Qui allume des feux
Au creux de tes reins

Toi maritime toi ensablé
De lunes et partitions
Je te guette et chasse
Tandis que les chats
Débusquent au taillis
Leurs proies de la nuit
Multiple de nous

Sous mes paupières
Le jour se réduit
Je me confronte

A l'érosion du granit
Os gelés ensemble
Au sein d'un espace
Qui ignore le vide

La musique distend le soir
Elle glisse sur les toiles
Suspend leur frémissement
Intime délibération
Au seuil du vacant-

Emmanuelle Le Cam

Janvier 2007, Rennes

*Emmanuelle Le Cam est née le 13 juillet 1972 à Lorient.
Ecrivain, elle a publié une vingtaine de titres.
Elle est également traductrice et directrice des éditions Citadel Road (poésie contemporaine,
littérature étrangère).*